



COMMUNIQUE DE PRESSE

Paris, le 8 avril 2013

Lionel Saraga-Morais
Président du CNRD



Le CNRD a pris note des résolutions du Conseil de la CEEAC du 4 avril 2013 à N'Djamena.

C'est sans doute, par souci de préserver la souveraineté de l'Etat de la République Centrafricaine, que le Sommet de N'Djamena a été mis en place suite au constat, alarmant, dramatique et à la vue inacceptable de la situation chaotique et inhumaine que subit le peuple centrafricain.

Nous saluons, l'initiative des organisateurs du Sommet de N'Djamena. C'est en leur qualité de décideurs humanistes, que ces hautes personnalités bienveillantes, ces décideurs, ces chefs d'Etats, ces représentants des Etats, ces Institutions internationales, ces femmes et ces hommes n'ont pas reconnu la légitimité du chef rebelle de la SELEKA : le Président autoproclamé.

Par soucis d'équité, de neutralité, afin de garantir et d'assurer un chemin vers la paix, vers une démocratie respectant les droits de l'homme, que les participants à ce sommet, après de longue et mûres réflexions, ont décidé qu'un Collège formé des « forces vives » de la société Centrafricaine, devait désigner, en son sein, les personnalités pour conduire la transition de 18 mois, à savoir un Chef de l'Etat de Transition, un président du Conseil National de Transition et un 1^{er} ministre de transition. Mais aussi, le plus important, d'avoir décidé la révision de la constitution centrafricaine.

Nous souhaitons fortement que la Constitution soit révisée, mais aussi que la notion de « forces vives » soit définie de manière précise et claire.

Il nous semble évident que, les personnes ayant pris le pouvoir par les armes, ainsi que les signataires des Accords de Libreville, se trouvent délégitimées pour participer à ce Collège, d'où sortira celui qui emmènera la RCA vers une transition démocratique.

Si ces conditions n'étaient pas suivies, le deuil du peuple centrafricain ne sera jamais réparer. Aujourd'hui, nous ne pouvons que constater, la peine et la douleur des familles endeuillées, déchirées, meurtries, par les moyens criminels utilisés depuis 2003, aggravés en 2013 pour s'emparer du pouvoir par les armes.

L'instrumentalisation auquel nous assistons pour diviser le peuple tant sur le plan ethnique que religieux, nous fait craindre encore pour la situation de demain.

En effet, nous, le CNRD avons pris connaissance des accords de N'Djamena. Mais beaucoup de questions abordées, restent sans réponse et nous voulons que tout soit mis en œuvre dans l'intérêt seul de la Centrafrique et de son propriétaire le Peuple centrafricain.

Nous souhaitons, par la présente, lancer un appel au peuple Centrafricain, au peuple des Sans Voix, des Sans Grades, des Sans Familles. **Nous avons maintenant l'unique occasion de choisir notre destin car la communauté internationale a les yeux braqués sur nous et sur notre avenir. Nous serons responsables de nos choix actuels.**

En droit, être responsable c'est être habilité à répondre.

Ce cri d'espoir, en âme et conscience, qui nous est offert est dicté par les victimes des atrocités commises depuis trop longtemps. Notre choix doit être cohérent. Nous ne pouvons pas reproduire les causes de ce qui s'est passé depuis 10 ans ! Résistants ! Insoumis ! Le monde nous regarde ! Faites le choix de la vie, ne cautionnez plus ceux qui vous ont donné la mort ! Ne vous faites pas complice de nos bourreaux.



CONTRE LA LOI DE LA FORCE : LA LOI DU JUSTE !

Le CNRD pense qu'il faut impérativement, avant que le collège ne soit composé, mettre en place un dialogue avec les centrafricains. Il est difficile de penser que ce soit encore le système qui décide sans prendre en compte le choix et les attentes qui émanent du Peuple et propose la mise en place d'**Assises Nationales**.

En effet, sans cette condition, nous avouerons devant notre futur et devant nos parents, l'échec de l'espoir de tout un Peuple ! Prenons l'option de la vie pas celui de la mort. Prenons l'option de la vie pas celui de l'aliénation. Nous sommes des insoumis. Le monde attend nos réactions. Ne décevons pas les institutions qui se sont rassemblées pour nous dire que nos morts ne sont pas morts en vain. Nous voulons dire aux centrafricains et à ceux qui décident, aujourd'hui, respectez les morts. Permettez au peuple de pleurer leur mort et de les enterrer dignement en choisissant leur destin. Sinon, nous deviendrions un peuple d'aliénés, n'ayant pas fait le choix de la vie.

Le CNRD se positionne pour être le porte-parole du peuple, des insoumis, des résistants, ... en recherchant la paix, la souveraineté, la vérité, la sécurité et le respect.

Le CNRD est en mesure, aujourd'hui, de répondre aux attentes du Peuple centrafricain, pour des solutions rapides, efficaces, et de bons sens.

Lionel Saraga-Morais, Président
centrafrique.cnr@gmail.com

Retrouvez le fil d'information sur : centrafriquealerte.worldpress.com